PANTHÉON-ASSAS
UNIVERSITÉ
PARIS

Institut Villey
pour la culture juridique et la philosophie du droit

JOURNÉE D'ÉTUDE

JOURNÉES D'ÉTUDES INTERNATIONALES « RAISON ET CRITIQUE »

22 mai 2025 - 23 mai 2025
Centre Panthéon, Salle 6

INSCRIPTION OBLIGATOIRE - PLUS D'INFOS
ASSAS-UNIVERSITE.FR

L'Institut Michel Villey de l'Université Paris-Panthéon-Assas et l'ISJPS-CPCS-NoSoPhi de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne organisent des journées d'études internationales « Raison et critique » le jeudi 23 janvier ainsi que les jeudi 22 et vendredi 23 mai 2025.

> **Argumentaire**

Depuis plusieurs décennies, certains auteurs de la philosophie classique allemande ont fait l'objet d'un intérêt renouvelé. On connaît, à cet égard, la fortune de la philosophie habermassienne, dans sa reprise de la pensée kantienne et les transformations qu'elle lui imprime. De même, à la faveur, notamment, de ce qui a pu être désigné comme un « Hegel Revival », la fécondité de la pensée hégélienne a été mise en lumière, en particulier concernant les enjeux soulevés par les questions liées à la normativité pratique. Toutefois, ces recours à certains aspects de la philosophie pratique de l'idéalisme allemand ne vont la plupart du temps pas sans une certaine renonciation – voire un abandon et un rejet radicaux – de la conception de la raison qui semble pourtant au cœur de ces pensées et, peut-être, du tournant philosophique qu'elles constituent : celle d'une raison qui, comprise comme faculté de l'universel, a fondamentalement une vocation pratique, normative. Si l'on peut en effet tenir que l'idée d'un primat de la raison pratique est l'un des traits qui caractérise les pensées qui, assumant le tournant critique kantien, sont communément regroupées sous le nom d'idéalisme allemand, c'est précisément les thèses les plus fortes sur la raison et la rationalité qui semblent être mises de côté par beaucoup des réactualisations contemporaines. Celles-ci jugent cette conception de la raison métaphysiquement trop pesante ou se méfient de l'optimisme de la raison et de l'idée de progrès issus de l'Aufklärung. C'est ainsi à un scepticisme de la raison et à un relativisme des valeurs que semble conduire le

tournant post-moderne, de telle sorte encore qu'on a pu dire de la raison moderne qu'elle connaissait une véritable crise.

Les journées d'études « Raison et critique » organisées en deux sessions le 23 janvier et les 22 et 23 mai 2025 se proposent de mesurer les conséquences de cette crise au moins apparente et de dégager ses possibles conséquences sur la détermination de la critique comme de la puissance critique de la raison.

Affronter cette crise, est-ce nécessairement renoncer à la raison en un sens fort, c'est-à-dire une raison qui ne soit précisément pas réductible aux raisons (de l'agent) sur lesquelles semble essentiellement se concentrer, notamment, la philosophie contemporaine de l'action ? La crise de la raison moderne doit-elle conduire à reléguer l'intelligence de la pratique et sa critique à de simples raisons, toujours particulières ? Autrement dit, conduit-elle à renoncer à l'exigence de l'universel et à l'ambition qui était celle de la raison pratique à la faveur de simples raisons ? Et quel serait le coût de cette éventuelle renonciation quant au pouvoir critique de la raison dans sa liaison à l'émancipation, c'est-à-dire à sa capacité, en pensant le monde social, à ouvrir les voies de sa transformation ?

> Programme

Jeudi 22 (après-midi) et vendredi 23 (matinée) mai 2025
Centre Panthéon, Salle 6
Le programme précis de ces deux demi-journées sera ultérieurement communiqué.

> Liste des participants

Franck FISCHBACH (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Agnès GAYRAUD (École nationales supérieure des Beaux-Arts de Lyon)
Regina KREIDE (Justus-Liebig-University Giessen)
Angelica NUZZO (Brooklyn College, CUNY)
Emmanuel RENAULT (Université Paris-Nanterre)
Benno ZABEL (Goethe-Universität Frankfurt am Main)

> Organisation et contacts

Isabelle AUBERT (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ISJPS/NoSoPhi, IUF)
Élodie DJORDJEVIC (Université Paris-Panthéon-Assas, Institut Michel Villey)
Jean-François KERVÉGAN (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ISJPS/NoSoPhi)
Jamila MASCAT (Université d'Utrecht, ISJPS/NoSoPhi)
Sabina TORTORELLA (Université de Namur, ISJPS/NoSoPhi, Marie Skłodowska-Curie Fellow)